



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[I - K - L]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

LLO

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60928](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60928)

mont en Auvergne, avocat-général, puis premier président au parlement de Paris, où il mourut en 1554, à 72 ans, a publié des *Ouvrages de controverse*, en 2 vol. On voit qu'il avoit lu beaucoup, & qu'il étoit animé d'un zele ardent pour la défense de la vraie foi; mais comme il n'étoit pas théologien, il ne raisonne pas toujours juste: ce qui fournit matière à Beze de le ridiculiser dans une satyre, d'ailleurs très-mauvaise, intitulée: *Magister Benedictus Passavantius*.

LLOYD, (Guillaume) naquit à Tylchurst, dans le Berkshire, en 1627. Il devint chapelain du roi d'Angleterre en 1666, docteur de théologie en 1667, puis évêque de Saint-Asaph en 1680. Lloyd fut l'un des six prélats qui, avec l'archevêque Sancroft, s'éleverent contre l'*Edit de Tolérance*, publié par Jacques II. Cette conduite déplut au roi, & les sept censeurs mitrés furent mis à la tour de Londres. Aussi-tôt après la révolution, Lloyd se déclara pour le roi Guillaume & la princesse Marie. Il fut nommé aumônier du roi, puis évêque de Coventry, de Lichfield en 1692, & de Worcester en 1699, où il résida jusqu'à sa mort, arrivée en 1717, à 91 ans. C'étoit un prélat inconstant, qui, de la tolérance avoit passé à l'intolérance la plus outrée; car il avoit pensé d'abord, qu'on devoit souffrir les Catholiques, & opina depuis à les opprimer sans ménagement. En général, la tolérance des sectaires n'est qu'en faveur de l'erreur: la vraie foi seule leur paroît intolérable. On a de lui: 1. Une

*Description du Gouvernement Ecclésiastique*, tel qu'il étoit dans la Grande-Bretagne & en Irlande, lorsqu'on y reçut le Christianisme, in-8°. II. *Series Chronologica Olympionicarum*, dans le *Pindare* de l'édition d'Angleterre, in-fol. III. Une *Histoire Chronologique de la Vie de Pythagore*, & d'autres auteurs contemporains de ce philosophe. On comprend que c'étoit fouiller dans les matières les plus obscures de l'antiquité, rien n'étant plus incertain que tout ce que l'on raconte de ce philosophe, des gens & des choses de la même date.

LLOYD, (Nicolas) natif de Holton, devint pasteur de Newington Ste-Marie, près de Lambeth, où il mourut en 1680, à 49 ans, regardé comme un littérateur doux & poli. On a de lui un *Dictionnaire Historique, Géographique & Poétique*, dont Hofman & Moreri se sont beaucoup servis. Cet ouvrage fut imprimé pour la 1re. fois à Oxford, 1670, in-fol. La meilleure édition est celle de 1695, in-4°. Le fonds de ce Lexique appartient à Charles-Etienne. Lloyd y a fait des corrections & des additions; mais il n'a pas supprimé toutes les fautes, & il y en a mis de nouvelles. — Il ne faut pas le confondre avec Humphrey LLOYD ou LHOYD, savant antiquaire & médecin Anglois du 16e. siècle, natif de Debinga, dans la province de Galles, dont on a *De Mona Druidum insula antiquitati suæ restituta*, in-4°, & plusieurs autres ouvrages: ni avec Edouard LLOYD ou LHUYD, garde du cabinet d'Ashmol à Oxford, mort en 1709, dont on a:

I. Un bon Abrégé de l'histoire des pierres, intitulé *Lithophylacii Britannici Ichnographia*, Londres, 1699, in-8°. II. *Archæologia Britannica*, Oxford, 1707, in-fol. III. Des Mémoires sur la botanique dans les *Transactions philosophiques*.

LOAYSA, (Garcias de) de Talavera en Castille, se fit Dominicain, & parvint par son mérite à la place de général de son ordre & à l'évêché d'Osma. Charles-Quint le choisit pour son confesseur, le fit président du conseil des Indes, le transféra au siége archiepiscopal de Séville, & lui obtint le chapeau de cardinal en 1530. Ce prélat mourut à Madrid en 1546, dans un âge avancé, laissant une mémoire respectable. Lorsqu'on délibéra au conseil de Charles-Quint, sur la conduite qu'on devoit tenir à l'égard de François I, fait prisonnier à la bataille de Pavie, le généreux Loaysa fut d'avis qu'on lui rendit la liberté sans rançon & sans condition. L'événement justifia qu'on avoit eu grand tort de ne pas suivre ce conseil, inspiré par la politique autant que par la magnanimité; car François I ayant manqué de parole, ne céda point la Bourgogne qu'on avoit mise pour prix à sa liberté, & l'Espagne ne retira aucun fruit de sa prison; sans que le prisonnier lui fût gré de son élargissement. C'est fautiveusement que quelques lexicographes lui attribuent *Concilia Hispanica*, Madrid, 1595, in-fol.; ouvrage de Giron Garcias de Loaysa, archevêque de Toledé. Voyez GIRO.

LOBEL, (Mathias) né en 1538 à Lille, médecin &

botaniste de Jacques I, mourut à Londres en 1616, à 78 ans. Il publia plusieurs ouvrages estimés de son tems. I. *Plantarum seu stirpium historia*, Anvers, 1576, in-fol. II. *Dilucida simplicium medicamentorum explanationes & stirpium adversaria, &c.*, Londres, 1605, in-fol. III. *Icones stirpium*, 1581, in-4°. IV. *Balsami explanatio*, Londres, 1598, in-4°. V. *Stirpium illustrationes*, Londres, 1655, in-4°.

LOBERE, (Anne de) plus connue sous le nom d'ANNE DE JESUS, né à Medina del Campo, d'une famille illustre, en 1545, embrassa l'institut de sainte Thérèse, & fut la fidelle adjutrice de ses travaux pour la réforme du Carmel. Après avoir fondé divers monasteres en Espagne, elle fut appelée en France pour la même fin, & de là aux Pays-Bas, où les archiducs Albert & Isabelle l'honorèrent de leur confiance intime. Elle mourut à Bruxelles en odeur de sainteté, le 4 mars 1621, dans sa 76e. année. Lorsque sous le regne de Joseph II, les Carmélites des Pays-Bas chercherent un asyle en France, elles emporterent le corps d'Anne avec celui de S. Albert, & celui d'Anne de S. Barthélemi, autre compagne de sainte Thérèse, & les placèrent dans l'église des Carmélites de S. Denis, où ils restèrent jusqu'en 1790, que la révolution des Pays-Bas rappella ces vertueuses filles dans leur patrie, avec les respectables dépôts qu'elles avoient emmenés. L'abbé de Montis a écrit la *Vie d'Anne de Jesus*, Paris, 1788, in-12. Voyez le *Journ. hist. & litt.*, 15 mars 1791, p. 421.